

Contexte et méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur les besoins multisectoriels des personnes déplacées de la commune de Femaye dans le cercle de Djenné (Mopti). L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

Des groupes de discussion permettent de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels et les mouvements des populations affectées par la crise. Le choix de la localité et des thématiques choisies pour concentrer les discussions de groupe est fait selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire. Ce volet qualitatif est réalisé en parallèle d'une collecte de données quantitatives. La méthodologie pour cette dernière employée par REACH dans la zone Trois Frontières suit la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble des localités, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données sont collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Certaines informations quantitatives présentées dans cette fiche d'information permettent de compléter l'analyse qualitative.

Cette fiche d'information présente les résultats de deux groupes de discussion qui ont été réalisés le 18 septembre 2021 à Sévaré avec des personnes déplacées internes en provenance de la commune de Femaye. En parallèle, la collecte de données quantitatives a été faite entre le 3 et 30 septembre 2021 couvrant le cercle de Djenné. Au total, 35 IC ont été consultés et 35 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

- Les attaques récurrentes des groupes armés non étatiques ont provoqué des déplacements de personnes originaires des villages de la commune de Femaye vers la ville de Mopti.
- Les menaces et attaques des groupes armés non étatiques empêchent la majorité des ménages d'accéder à leurs moyens de subsistance (les champs et le marché).
- La destruction du réseau de télécommunication par les groupes armés non étatiques continue d'affecter la communication entre les habitants de Femaye et le reste du monde.
- Des besoins multisectoriels semblent exister, la sécurité alimentaire, les biens non alimentaires, la protection et la santé ont été rapportés par les participants aux groupes de discussion comme les secteurs d'intervention prioritaires pour la majorité de la population.

Contexte de la commune de Femaye

Femaye est une commune du cercle de Djenné dans la région de Mopti au centre du Mali. Cette commune de Femaye est limitée au nord par la commune de Soye (Mopti), au sud et à l'est par la commune de Fakala (Djenné) et à l'ouest par la commune de Derary (Djenné). Elle est composée de 21 villages habités par 16 324 personnes². Les communautés qui y vivent sont les Bambara, les Peulhs, et les Marka. Le chef-lieu de la commune est Femaye, situé à 27 km de Djenné, et est composé de 1 836 personnes². Les principales activités socio-économiques des populations de Femaye sont l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Les communes du cercle de Djenné à l'instar des communes des autres cercles de Mopti sont affectées par l'insécurité, la violence armée et le conflit intercommunautaire qui rendent difficile la cohabitation entre les communautés (agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs).

De janvier 2018 à avril 2021, les villages de la commune de Femaye ont subi des attaques des groupes armés non étatiques d'après plusieurs sources locales, occasionnant des pertes en vies humaines, des enlèvements et des menaces. D'après des sources locales, comme des villages de la commune de Femaye se trouvent dans une zone marécageuse, durant la période de crue (juillet-septembre), la montée des eaux a contraint un départ des unités des forces armées maliennes (FAMA) chargées de la sécurisation de la zone, ce qui a permis aux groupes armés non étatiques d'intensifier la violence dans la commune.

Figure 1 : Chronologie des événements dans la commune de Femaye

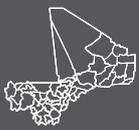


Déplacements

Des déplacements de personnes originaires de la commune de Femaye notamment depuis les localités de Kaara et Marebougu ont eu lieu lors des 30 jours précédant les discussions de groupe réalisées dans la ville de Sévaré. Alors que les personnes déplacées internes (PDI) venaient par motocycle, tricycle et pirogue, celles qui se sont plus récemment déplacées sont venues par véhicule avec des transports communs. Bien que la plupart de ces PDI soient venues chercher refuge à Mopti ou Sévaré, d'autres sont parties à Ségou ou Bamako. La majorité des PDI ayant Sévaré comme destination finale ont choisi cette localité pour retrouver des parents sur lesquels ils peuvent compter pour les soutenir ou pour des raisons de sécurité. D'après les participants aux groupes de discussion, la principale raison de départ des PDI ayant quitté Femaye était des menaces d'attaques des groupes armés non étatiques. Pourtant, il y a toujours des personnes qui vivent dans les localités d'origine. Ces déplacements seraient donc temporaires, les personnes déplacées ayant déclaré une volonté de retour si la paix et la stabilité sécuritaire revenaient définitivement dans la commune de Femaye.

1. REACH. [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), novembre 2021.

2. Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) : [Recensement Générale de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), Répertoire des villages RGPH 2009](#), mars 2013.



Accès à la nourriture

Selon les participants aux groupes de discussion, au cours des 30 jours précédant la collecte, la majorité des ménages des villages de Femaye n'avait pas accès à suffisamment de nourriture depuis les deux dernières années. La présence des groupes armés non étatiques dans la commune a aggravé la situation en empêchant la majorité des ménages à accéder au fleuve, aux champs et aux endroits de pâturage pour l'agriculture, l'élevage et le pêche. Cela est reflété dans les rapports des IC qui montrent que dans 60% des localités évaluées du cercle de Djenné, la majeure partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture. Par ailleurs, la principale stratégie d'adaptation des ménages au manque de nourriture était la réduction de la quantité et de la qualité des repas journaliers consommés.

Selon les participants, il n'y a pas de marché fonctionnel accessible dans toutes les localités. En effet, tous les marchés sont fermés en raison de l'insécurité.

Accès aux moyens de subsistance

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les principales activités génératrices de revenus sont l'agriculture, spécifiquement le maraîchage, la pêche et l'élevage.

Selon tous les participants, au cours de la dernière saison, l'accès aux champs était très limité et les activités liées à l'agriculture se sont déroulées difficilement : la population n'avait pas accès aux champs à cause de l'occupation des terres par les groupes armés et il était interdit pour la population d'accéder à leur terre. De plus, l'insécurité au niveau des cours d'eau perturbe l'accès pour les pêcheurs. Finalement, le vol de bétail était une pratique récurrente des groupes armés non étatiques, laissant la majorité des éleveurs sans animaux. Selon les mêmes participants, au cours de la dernière saison, à part l'insécurité, il n'existait pas d'autres pressions sur les ressources en eau pour l'agriculture.

Santé et Nutrition

Au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, les populations n'avaient pas accès aux soins de santé dans la zone car il n'y avait pas de personnel médical, tous ayant cherché refuge dans d'autres localités à cause de l'insécurité. Par ailleurs, la principale cause de morbidité était le paludisme d'après les participants des groupes de discussion. De même, le paludisme a été rapporté parmi les principales préoccupations de santé dans les localités évaluées du cercle de Djenné, selon les participants aux groupes de discussion. En outre, l'absence de programmes nutritionnels ont été également rapportés au cours des 30 jours précédant la collecte par les participants aux groupes de discussion. Alors que les participants aux groupes de discussion rapportaient la présence à Mopti de personnes montrant des signes typiques de malnutrition, la situation nutritionnelle semble s'améliorer suite aux déplacements des personnes vers la ville de Mopti grâce à l'accès à une prise en charge nutritionnelle.

Education

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que l'insécurité dans la zone a provoqué le départ des enfants et du personnel enseignant dans les localités évaluées de la commune de Femaye, ayant pour conséquence la fermeture des écoles. De plus, ils ont rapporté que les infrastructures scolaires fermées n'étaient pas en bon état. Des latrines scolaires en mauvais état et des points d'eau non fonctionnels dans les écoles fermées ont été également rapportés.

Communication

Selon les participants aux groupes de discussion, l'accès à l'information était limité en raison de la destruction de certaines antennes téléphoniques par les groupes armés non étatiques. Par conséquent, la population a accès à l'information à travers la radio et par bouche à oreille. De plus, il a été rapporté que la population de Femaye avait accès à l'électricité uniquement grâce à des panneaux solaires.

Abris et Biens non alimentaires (BNA)

D'après les participants aux groupes de discussion, la situation des abris pour les populations vivant à Femaye reste dégradée car des abris ont été détruits suite aux inondations. Par ailleurs, la principale stratégie d'adaptation des ménages était l'utilisation des hangars traditionnels. Concernant les BNA, les participants aux groupes de discussion ont rapporté les articles de cuisine (les marmites, les tasses et les seaux) comme principaux besoins parce qu'ils ne sont plus disponibles au marché en raison de l'insécurité.

Au cours des 30 jours précédant la collecte, si les participants aux groupes de discussion ont déclaré que la majorité des PDI en provenance de la commune de Femaye était installée dans la ville de Mopti; les IC ont rapporté que la majorité des PDI présente dans le cercle de Djenné serait installée gratuitement chez des familles d'accueil dans plus de la moitié (63%) des localités évaluées.

% de localités par modalité d'installation de la majorité des PDI présente dans le cercle de Djenné³ :

Accueil gratuit au sein des ménages de la localité	63%	
Occupation sans aucun type d'accord	25%	
Accueil payant au sein des ménages de la localité	4%	

Besoins prioritaires

Selon les participants aux groupes de discussion, il n'y avait pas d'assistance humanitaire dans leur localité d'origine. Ils ont également rapporté la sécurité alimentaire comme le principal secteur d'intervention pour la majorité des ménages de la commune de Femaye. Ensuite, ils ont identifié les biens non alimentaires, la protection et la santé parmi les secteurs prioritaires d'intervention pour la majorité des ménages.

De même, les IC ont également rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur prioritaire d'intervention pour la majorité des ménages vivant dans le cercle de Djenné.

Besoins prioritaires identifiés par les IC dans le cercle de Djenné

Sécurité alimentaire	91%	Au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de septembre, les IC ont rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur d'intervention prioritaire dans 91% des localités évaluées du cercle de Djenné dans la région de Mopti.
Protection	54%	
Santé	46%	
Moyens d'existence	46%	

Conclusion

Depuis janvier 2018, les violences des groupes armés non étatiques continuent d'affecter négativement les populations des villages de la commune de Femaye provoquant des déplacements des personnes vers la ville de Mopti. Ces violences ont accentué le niveau des besoins humanitaires des populations originaires de la commune de Femaye d'une part. D'autre part, elles contraignent l'acheminement de l'aide humanitaire dans les villages les plus touchés de la crise (Kounti-bamabara, Taga-baina, Diorobougou et Marebougou), d'après des sources locales. Un suivi de cette situation humanitaire sera fait dans les prochains mois pour mieux faire connaître les besoins multisectoriels des populations déplacées en provenance de la commune de Femaye.

3. % rapporté sur le total des localités pour lesquelles les IC (Informateurs Clés) ont rapporté la présence de PDI dans la localité.